

XI.

PORTRAIT.

Mme Anna de La Grange, Comtesse de Stankowick.

Ma tâche, comme anecdotier est terminée. Dans cette esquisse biographique j'aurais dû, peut-être, parler du cachet musical qui particularise Mme de la Grange. Si je me suis abstenu de le faire, qu'on n'aille pas croire que c'est parce que les talents,—j'aurais raison de dire le génie,—de mon héroïne manquent d'originalité. Tant s'en faut. Mme de La Grange possède des qualités primesautières. Comme cantatrice, j'ose affirmer qu'elle a la puissance d'intonation d'Alboni, et la facilité de vocalisation de Jenny Lind ; comme musicienne je la comparerai à Malibran elle-même ; et, comme prima dona, elle est, pour moi, la résurrection de madame Pasta, la *Norma* ravissante, l'*Anna Bolèna* inimitable, la *Lucrezia Borgia* sans rivale ! mais je ne m'évertuerai pas à fouiller dans l'écrin de cette millionnaire de